

Shinigami

Six mois seulement s'étaient écoulés depuis que Kenjin* était devenu samouraï* dans l'armée de Yoritomo Minamoto*, sous le nom d'Akira*. Il avait depuis pris énormément confiance en lui, sans pour autant devenir prétentieux. Il avait déjà participé à de nombreuses batailles contre des chefs de clan rebelles qui tentaient de monter une révolte contre le shogunat.

Kenjin s'était illustré lors de ces batailles, où il avait pu libérer et montrer tout son potentiel. Et bien qu'il fût traité de la même façon que n'importe quel autre samouraï, la rumeur de ses exploits au combat commençait à se répandre parmi les guerriers.

On disait de lui qu'il se battait tel un tigre, n'abandonnant jamais, même lorsque la victoire semblait lui échapper. C'est d'ailleurs grâce à cette particularité que l'issue de certaines batailles avait été renversée et que l'armée de Yoritomo avait remporté la victoire quand celle-ci semblait impossible.

Il était admiré par ses alliés et redouté par ses ennemis. L'armure entièrement noire qu'il s'était fait fabriquer était une valeur ajoutée à son charisme naturel, et les ennemis de Yoritomo le surnommèrent « Shinigami* », car chaque fois qu'un ennemi croisait son armure sombre comme la nuit, il rejoignait le royaume des morts peu de temps après.

Bien qu'admiré par tous les autres samouraïs, Kenjin était jaloué par Koretada Funishika*, le général de l'armée à laquelle appartenait Kenjin, qui acceptait difficilement qu'un de ses hommes devienne plus célèbre que lui. Sa jalousie ne fit qu'augmenter lorsque Yoritomo, ayant eu

vent des exploits de Kenjin, promu ce dernier général en second.

En seulement six mois, Kenjin avait réussi à devenir l'un des plus puissants samouraïs du Japon et marchait directement dans les pas de Mitsuru*, son père. Mais il n'oubliait pas la raison de sa présence dans cette armée, et tout ce qu'il faisait était calculé : il devait devenir assez proche de Yoritomo Minamoto pour lui ôter la vie sans que celui-ci se doute de quoi que ce soit.

Un soir, alors que les troupes de Koretada et de Kenjin marchaient en direction de Yoshima, un village abritant une petite armée rebelle, Koretada décida de stopper leur avancée et d'établir un campement pour la nuit. Tous les samouraïs et les ashigaru* s'arrêtèrent, se mirent au travail et le campement fut monté en à peine une heure.

Alors que tous les hommes s'étaient endormis, Koretada vint s'asseoir à côté de Kenjin auprès d'un feu :

« Lorsque nous arriverons à Yoshima, ne t'avise pas de t'interposer entre moi et le chef de ces traîtres. Il est à moi ! dit Koretada en parlant du chef des rebelles.

— Si tu le trouves avant moi, il sera à toi, Koretada. Mais si c'est moi qui le trouve, je n'attendrai pas que tu te décides à venir pour le tuer. Je ne suis pas comme toi, je ne combats pas pour la gloire ou pour ma réputation. Cet homme doit mourir. Si tu le tues, tant mieux, mais s'il se trouve en face de moi, je ne lui ferai aucun cadeau.

— Cesse de me défier sans arrêt, Akira ! Ton insolence m'insupporte !

— Ce qui t'insupporte, c'est le fait que je sois devenu samouraï alors que tu comptais me faire devenir simple ashigaru, aussi que je sois devenu l'un des meilleurs

samouraïs du Japon. Tu es jaloux de moi, Koretada ! Mais sache-le, cela me fait plaisir au plus haut point.

— Je tue ces chefs rebelles avec un plaisir incommensurable, mais sache-le à ton tour, te tuer serait pour moi un plaisir encore plus jouissif.

— Et pourtant, tu ne le peux pas, ou tu serais déshonoré et condamné à mort par le shogun*. Quelle frustration ce doit être, non ?

— Si je...

— Chut ! »

Kenjin avait interrompu Koretada.

« NE ME FAIS PAS TAIRE ! dit ce dernier, énervé. N'OUBLIE PAS À QUI TU PARLES !

— Attends, Koretada, écoute ! »

Kenjin avait entendu des bruits étranges. Les gardes du campement n'avaient rien signalé, mais Kenjin avait un mauvais pressentiment :

« Je n'entends rien, dit Koretada. Ne détourne pas la conversation. »

Kenjin se leva précipitamment et hurla :

« TOUS À VOS ARMES ! »

À peine avait-il prévenu les guerriers que des shinobi* apparurent un peu partout sur le campement. Les guerriers de l'ombre étaient beaucoup moins nombreux que les samouraïs et les ashigaru réunis, mais ils bénéficiaient de l'effet de surprise et de nombreux hommes furent tués, avant même de pouvoir faire quoi que ce soit. Les guerriers qui réussirent à se saisir de leurs armes entamèrent le combat contre les redoutables shinobi. Kenjin et Koretada firent de même.

Kenjin bloqua une première attaque de ninjatō* et tenta de trancher la tête de son propriétaire, mais celui-ci, très agile, esquiva le katana* de Kenjin et attaqua de nouveau. Kenjin bloqua encore l'attaque et frappa le shinobi avec un coup de coude direct au visage. Le guerrier de l'ombre légèrement sonné recula de quelques pas sous la puissance du coup et alors que Kenjin s'apprêtait à lui asséner un coup fatal, il esquiva l'attaque horizontale en effectuant un salto arrière. Kenjin avait déjà eu affaire à des shinobi auparavant, mais aucun d'eux n'avait été aussi habile au combat. Ces shinobi-là étaient redoutablement bien entraînés, et Kenjin savait que la victoire était loin d'être acquise. Koretada, de son côté, parvenait difficilement à contenir les attaques successives de deux shinobi. Kenjin, voyant Koretada en difficulté, accéléra son combat contre son adversaire. Il lança successivement une attaque verticale descendante, que le shinobi esquiva par une cabriole, puis une attaque piquée, que l'ennemi dévia à l'aide de son ninjatō, puis une seconde attaque verticale que le shinobi esquiva de nouveau. Mais au moment où Kenjin allait frapper horizontalement, son adversaire esquiva avec un nouveau salto, mais cette fois-ci Kenjin, qui avait feinté et n'avait pas vraiment attaqué, lança l'attaque réelle lorsque le shinobi atterrit au sol. Il éventra son adversaire, qui s'écroula à genoux, ses entrailles s'étalant sur le sol.

En ayant terminé avec son ennemi, Kenjin alla porter secours à Koretada, toujours aux prises avec deux shinobi. Il arriva dans le dos de l'un d'eux et le transperça avec son katana, laissant à Koretada l'opportunité de bloquer l'attaque du second. Et alors que Koretada luttait pour maintenir son blocage, Kenjin passa sous les deux armes entrecroisées, trancha l'abdomen du shinobi, fit un tour sur

lui-même et décapita le guerrier de l'ombre. Koretada, furieux, invectiva Kenjin :

« ABRUTI ! dit-il. Il était à moi, mêle-toi de tes affaires !

— Ce n'est pas le moment d'être jaloux, Koretada ! répliqua Kenjin.

— Le fait que tu m'aies aidé ne change rien à ce que je t'ai dit. Ce serait un plaisir pour moi de te voir mort, espèce de misérable larve. »

Alors que Koretada, inattentif, injuriait Kenjin, celui-ci vit un shinobi arriver derrière lui. Kenjin s'apprêtait à prévenir Koretada, mais les mots que celui-ci venait de prononcer et sa mission principale résonnaient dans sa tête. Kenjin ne prévint pas Koretada. Et alors que celui-ci continuait de l'insulter, un ninjatō transperça son abdomen. Koretada, mortellement blessé, tomba à terre en jetant un dernier regard méprisant sur Kenjin, et s'écroula. Kenjin, impassible, regarda le général de l'armée périr. Une fois celui-ci mort, il se jeta sur le shinobi qui venait de le tuer. Il le frappa à plusieurs reprises, mais l'adversaire bloqua et esquiva toutes les attaques à la suite. Toutefois, Kenjin n'avait pas dit son dernier mot. Il effectua un balayage dans les jambes du guerrier de l'ombre, projetant violemment celui-ci au sol, puis il l'acheva en lui plantant son katana dans le cœur.

À ce moment, deux shinobi arrivèrent, l'un à sa gauche, l'autre à sa droite. Kenjin bloqua une attaque venant de gauche, puis une autre venant de droite, encore à gauche, puis il en esquiva une nouvelle à droite. Enfin, il éventra son adversaire de droite tout en donnant un coup de pied de côté à celui de gauche puis, dans le même élan, il lança une frappe horizontale sur le visage du shinobi de gauche, et le

perfora d'un coup direct au ventre. Les deux shinobi étaient morts.

Kenjin regarda tout autour de lui et ce qu'il vit lui fit froid dans le dos. L'armée de Minamoto, deux fois plus nombreuse que les shinobi, avait été à moitié décimée. Kenjin reprit le combat et alla aider les autres samouraïs. La bataille dura une heure au total, et les trois quarts de l'armée de Minamoto furent anéantis par les shinobi. Tous les ashigaru furent tués et seuls les meilleurs samouraïs survécurent. Lorsque le dernier shinobi fut enfin abattu, les samouraïs poussèrent ensemble un cri victorieux, mais ils se rendirent vite compte de la réalité : les shinobi avaient frappé fort et la grande armée qui se dirigeait vers Yoshima n'était plus aussi grande... Et puis le moral des samouraïs commençait à diminuer, ce qui ne s'arrangea pas lorsqu'ils découvrirent que Koretada Funishika, leur général, avait été tué pendant le combat.

Alors que le soleil venait de se lever et que tous tentaient, difficilement, de se remettre de leur bataille nocturne, Kenjin, voyant que le moral des troupes était au plus bas, monta sur un rocher pour que tous les hommes le voient et l'entendent, puis il s'adressa à eux :

« Mes frères ! dit-il. Nous venons d'essuyer de lourdes pertes. Notre armée est détruite aux trois quarts et notre bien-aimé Koretada Funishika s'est fait assassiner en combattant vaillamment. N'importe quelle autre armée, dans une situation identique, battrait en retraite pour retourner chercher plus d'hommes ou tout simplement abandonnerait. Mais nous ne sommes pas n'importe quelle armée ! Nous sommes l'armée du shogun et nous avons le devoir de ne pas renoncer. Ce chef rebelle a envoyé ses shinobi frapper un grand coup pour nous dissuader de l'attaquer et il doit

déjà avoir été prévenu que son plan a réussi. Il nous a envoyé un message, il s'attend à ce que nous abandonnions notre mission et c'est précisément ce que nous n'allons *pas* faire. Mes frères ! Renvoyons-lui, nous aussi, un message : l'armée du shogun ne reculera pas ! Notre regretté général Koretada Funishika est mort, aussi je prends le commandement de ce qu'il reste de cette armée, et nous allons marcher sur Yoshima et tuer ces rebelles.

— Mais nous sommes deux fois moins nombreux qu'eux ! s'exclama l'un des samouraïs. C'est du suicide !

— Si vous pensez que mon idée est folle et suicidaire, je ne force personne à me suivre. Si je dois y aller seul, j'irai seul ! répondit Kenjin. Mais je tuerai le chef de ces rebelles, quoi qu'il arrive. Qui me suit ? »

Les samouraïs se regardèrent et chuchotèrent entre eux, et soudain, l'un d'entre eux, nommé Takashi Kido*, s'avança vers Kenjin et dit :

« Ton idée est folle, Akira, et c'est bien du suicide, mais c'est la dernière chose que ces rebelles s'attendent à nous voir faire ! Et puis, quitte à mourir, que cela soit en beauté. Je te suis ! »

Les autres samouraïs, en entendant les paroles de Takashi, se dirent qu'il avait raison et décidèrent de faire allégeance à Kenjin et de le suivre à Yoshima :

« Merci pour votre loyauté, mes frères ! En tuant ces rebelles, nous enverrons un message à tous les autres chefs rebelles : l'armée du shogun n'abandonne jamais ! Vous pourrez la blesser et presque la décimer, mais elle vaincra, encore et toujours. ENSEMBLE, NOUS ALLONS ENTRER DANS L'HISTOIRE DU JAPON ! »

Les samouraïs, le moral regonflé à bloc, acclamèrent Kenjin – ou plutôt Akira. Kenjin descendit de son rocher et se dirigea vers Takashi :

« Merci, Takashi ! dit-il. Sans ton aide, je ne suis pas sûr qu'ils m'auraient accordé leur confiance aussi facilement. Heureusement que tu crois en mon plan.

— Je ne crois pas en ton plan, Akira ! répondit Takashi. C'est en toi que je crois. Je suis persuadé que ton plan pourrait nous conduire vers une mort certaine, mais tu nous as déjà prouvé plus d'une fois que même lorsque l'on croit que tout est perdu, tu parviens à remporter la victoire.

— Alors, merci de croire en moi !

— Ne me le fais pas regretter. »

La toute petite armée de samouraïs, composée d'à peine cent hommes et commandée par Kenjin, reprit la route vers Yoshima.